

- VII. — Anatole de CHARMASSE, *Jean-Louis Gouttes, évêque constitutionnel du département de Saône-et-Loire*. Autun, Dejussieu, 1898, in 8°.
- VIII. — *Découverte, dans la montagne d'Ephèse, de la maison où la très sainte Vierge est morte et fouilles à faire pour découvrir aussi le tombeau d'où elle s'est élevée au ciel*. Paris, chez l'auteur, 7, rue Berthollet, 1898, in-8°, XX-405 p. et grav.

I. — Il existe à la bibliothèque de Lyon un manuscrit qui présente un double intérêt, d'abord parce qu'il a trait à l'histoire locale et en second lieu parce qu'il offre la monographie d'une confrérie du moyen âge. Signalé et analysé par M. F. Desvernay, le *Livre des confrères de la Trinité de Lyon* vient d'être publié intégralement par M. G. Guigue, lequel en a fait précéder l'édition d'une magistrale introduction.

Fort ancienne, puisqu'elle remonte au moins à 1300, la confrérie de la Trinité appartient au genre, — qui sans être absolument rare n'est point fréquent, — des confréries politiques. A peine fondée, elle achète, en 1306, une maison pour y tenir ses réunions. En 1422, elle comptait 150 membres, chiffre relativement faible mais qui peut s'expliquer « soit par le malheur des temps, soit par les mesures prises contre les confréries », celle-ci étant devenue exclusivement bourgeoise et visant sans doute à une influence effective. Si l'association est peu nombreuse, elle est riche, au point qu'elle fait élever dans l'église Saint-Nizier une chapelle magnifique qui reste sa propriété; qu'en 1503 elle construit un hôpital destiné aux confrères et qu'en 1529 elle fonde le collège municipal par la cession à la ville des bâtiments nécessaires. Et ce n'est point tout :